

LA SÉRIE D'EUROS « SPECIMEN » DE BIRMINGHAM



Découverte d'une très intéressante et inédite série d'essais précurseur de l'euro, grâce à notre ami S.C., la série d'euros « specimen » de Birmingham, dont nous avons présenté la photo de la 50 cent dans l'euro 4, page 321.

Ces pièces sont aux caractéristiques métalliques de l'euro (poids, diamètre et tranche), en vigueur à l'époque de leur frappe. Ne fuyez pas, amis numismates, en ses deux siècles d'existence la Monnaie de Birmingham n'a pas fait que ces envahissantes séries de pseudos euros, regrettables sur le principe par la confusion qu'elles provoquent (néanmoins des frappes de belle qualité).

La Birmingham Mint, institut de frappe privé (culture anglo-saxonne oblige), a décroché au cours de sa longue existence, nombre de marchés publics au Royaume-Uni comme ailleurs, et combinait il est vrai en toute transparence marchés publics et privés, comme le faisait déjà notre bonne vieille dame du quai de Conti abritée derrière son digne statut public.

Dire que la Monnaie de Birmingham ne frapperait que des jetons mérite donc quelques nuances ! Elle frappa les Monnerons révolutionnaires (0)

Pourquoi cette série a-t-elle été frappée ?

La Birmingham Mint a frappé cette série de 1 cent à 2 euros à soixante-quinze exemplaires et l'a diffusée aux décideurs des pays de la zone euro en 1997, afin de décrocher des marchés de frappe d'euro (ce qui a été le cas notamment pour plusieurs millions d'exemplaires de 2 euros, néerlandaises (1) et a priori allemandes, ainsi que la production en nombre de flans d'euros vierges).

Comme c'est l'usage, les décideurs en question devaient probablement retourner leur série specimen après examen, certaines (et c'est là la chance des numismates) ont échappé au retour et à la déformation et re-fonte.

Au premier coup d'oeil, on ne peut qu'être impressionné par la parenté de cette série avec les pièces adoptées, caractéristiques identiques et graphisme proche de la face commune que nous connaissons.

Cette série est intéressante sur quatre aspects au moins.

1. C'est semble-t-il la seule série connue à ce jour d'essais d'euros avec face commune : et plus intéressant encore, il s'agit de la face commune «1^{ère} version», le projet de Luc Luycx, choisi par les autorités européennes en juin 1997 au sommet d'Amsterdam, parmi les neuf finalistes (2)

Les différences entre cette maquette 1^{ère} version et la gravure adoptée, sont nettes : chiffres de faciale plus effilés (particulièrement le chiffre « 1 »), cartes géographiques, disposition des mots «Euro Cent».



Maquette de Luc Luycx pour la face commune de l'euro (1^{ère} version, 16-17 juin 1997)

Sur l'autre face, aucun symbole national, mais le logo de la Birmingham Mint, fondée en 1794, un monnayeur en action.



2. C'est à notre connaissance la seule série avec un signe distinctif, le mot SPECIMEN,



maquette
1^{er} version



Birmingham



version finale
courante

LA SÉRIE D'EUROS « SPECIMEN » DE BIRMINGHAM (suite)

sur cette face commune : cela semble avoir été proscrit par la BCE puisqu'en aucun autre pays, des frappes d'essais aux caractéristiques et face commune adoptées n'ont été retrouvées avec un tel signe distinctif, alors que c'était l'usage avant l'euro (en France les frappes avec le mot ESSAI).



3. Les caractéristiques métalliques adoptées, diamètre, poids, métal et tranches sont ceux décidés pour les frappes d'euros courants, sauf 10 cent et 50 cent (cf ci-dessous § 4). Notons que la 2 € porte la tranche autrichienne : est-ce le cas pour les 75 séries frappées ?

4. *Last but not least*, comme disent nos amis anglais, cette série est aussi la confirmation que la **10 cent tranche à stries fines** n'était pas une erreur française, mais correspondait bien aux caractéristiques initiales de l'euro, modifiées par un vote du Parlement le 18 novembre 1998 suite à réclamation des associations d'aveugles et malvoyants, ainsi que des fabricants d'appareils automatiques (3).

Et plus intéressant, cette série confirme ce que nous avons annoncé à la lecture des documents de la BCE mais encore jamais prouvé, l'existence de la **50 cent stries fines et poids faible** (1 g de moins), modifiée aussi par le vote du parlement du 18 novembre 1998.

Cette 50 cent stries fines poids faible n'a pas été retrouvée à ce jour comme cela a été le cas pour la 10 cent, pourtant on peut souligner que la France avait bien prévu la frappe de 36 millions de pièces en 1998, prévision ramenée à... 0 par communiqué du ministère des Finances le... 20 novembre 1998, soit 2 jours après le changement des caractéristiques !

Quand on sait qu'ensuite la France a décidé, le 11 décembre 2001, d'« importer » 100 millions de pièces de 50 cent espagnoles, il est vrai en pleine grève à Pessac, cela est tout de même troublant. En vérité, nous pensons que tout comme la 10 cent, la 50 cent a pu être frappée aux caractéristiques initiales, puis déformée après le 18 novembre 1998. En reste-t-il chez un fondeur ou... déjà chez un numismate ou un professionnel très discret ?

Datation de cette série

Cette série ayant pour but d'emporter les marchés de frappe, elle doit avoir été fabriquée **entre juin et décembre 1997** :



- frappe effectuée **après** le choix lors du sommet européen d'Amsterdam, le 16 et 17 juin 1997, de la maquette gagnante de Lux Luycx

- frappe effectuée **avant** les « modifications complexes de graphisme » demandées à Luc Luycx et achevées fin 1997, pour tenir compte des demandes faites par les Etats membres en vue d'améliorer la qualité de la représentation géographique. Les cartes géographiques sont revues, ainsi que la disposition des mots EURO et CENT, et les chiffres des faciales, élargis.

Combien de séries survivantes ?

Visiblement les séries connues actuellement sont en Allemagne et peut-être aussi en Angleterre.

Nous avons repéré à ce jour moins de 5 séries, peut-être la publication auprès des *Amis de l'Euro* et dans le *Bulletin Numismatique* permettra-t-elle d'affiner le nombre survivant, en tout cas au maximum et par définition quelques dizaines.

Cote ?

Initialement autour de 1500 € les prix sont montés rapidement depuis que l'on a commencé à parler de cette série en début d'année... et pour un certain nombre d'entre nous à la recherche, complète ou en pièces isolées. Ainsi on peut rencontrer aujourd'hui une 2 €specimen proposée à... 650 €! Le « marché » devrait se stabiliser une fois repérées les séries survivantes en collection et sur le marché, et après quelques passages en vente.

Daniel KALFON

Ami de l'€uro n° 210

site : www.monnaies-rares.com

Tous nos remerciements à S.C., J. Couteilhas et A. Roy pour les informations ou pho-

tographies qu'ils nous ont communiqué sur cette série.

(0) après 2 siècles d'existence, la Birmingham Mint a fait faillite en 2002, a été reprise mais n'est plus qu'une coquille commerciale vide. Un reportage poignant sur l'état des ateliers à l'abandon est visible sur le site (anglais, avec reportage photos) :

www.lightingthedarkness.co.uk/Birmingham%20Mint.htm

(1) il existe aussi une 2 euros Pays-Bas monométallique, essai de frappe à tranche non marquée sans signe distinctif, effectué par Birmingham probablement pour approbation par les autorités avant le début de la frappe, visible à l'adresse : <http://juliencouto.free.fr/32.htm>

(2) les 9 projets finalistes dans la compétition pour le choix de la face commune, sont visibles sur :

<http://www.monnaies-rares.com/MR-forum-euro-creation.htm#concoueu>

Le choix final, effectué par enquête d'opinion, n'est pas le plus mauvais, et nous avons ainsi échappé à quelques gravures dignes de l'époque soviétique.

(3) la délibération du parlement européen du 18 novembre 1998 est visible à l'adresse : <http://www.europarl.europa.eu/press/sdp/journ/fr/1998/n9811181.htm>

Les caractéristiques initiales et modifiées sont explicitées dans un document de la BCE intitulé « Cahiers de l'euro n° 37 », accessible sur :

<http://www.monnaies-rares.com/MR-forum-euro-creation.htm#cahier>